



Notre-Dame des Armées

Versailles

Bulletin paroissial

N°292 Octobre 2018

« Réciter son chapelet »

Chers paroissiens,

Le mois d'octobre est le mois du Rosaire. La récitation du chapelet est agréable à Marie parce que nous la louons toujours unie à son divin Fils, en répétant sans cesse, avec amour, la louange que lui adressa le messager céleste au jour de l'Incarnation : ave Maria, gratia plena. C'est aussi contempler le Christ dans ses mystères pour nous unir à lui. C'est enfin dire souvent à la Vierge : « Mère de Dieu, priez pour nous... maintenant et à l'heure de notre mort ». Quand viendra le moment de notre mort, soyons assurés que Notre Dame ne nous abandonnera pas !

A Lourdes (1858) comme à Fatima (1917), la Vierge Marie rappelle à chaque chrétien la vocation du Ciel, et le moyen d'y parvenir par la récitation du chapelet.

- Et moi aussi, est-ce que j'irai au Ciel ? demande Lucie à la Dame qui est plus brillante que le soleil.

- « Oui, tu iras ».

- Et Jacinthe ?

- « Aussi ».

- Et François ?

- « Aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets »

Dans une lettre à une amie, sœur Lucie écrit : « Que l'on récite le chapelet tous les jours. Notre Dame a répété cela dans toutes ses apparitions, comme pour nous prémunir contre ces temps de désorientation diabolique, pour que nous ne nous laissions pas tromper par de fausses doctrines... »

Le Seigneur donne une efficacité spéciale à la récitation du chapelet. Avec lui, nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Jésus et nous obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes.

Chers paroissiens de Notre Dame des Armées, rivalisons d'énergie en ce mois d'octobre pour réciter le chapelet généreusement, avec application, et confiance !

Je vous bénis,

Abbé Renaud de La Motte, curé

Ordo du mois

1. Lundi - de la férie
2. Mardi - Fête des Sts Anges Gardiens
3. Mercredi - Ste Thérèse de l'enfant Jésus, docteur de l'Eglise
4. Jeudi - St François d'Assise, confesseur
5. Vendredi - de la férie
6. Samedi - St Bruno, confesseur
7. Dimanche - 20e Dimanche après la Pentecôte

8. Lundi - Ste Brigitte de Suède, veuve
9. Mardi - St Jean Leonardi, confesseur
10. Mercredi - St François Borgia, confesseur
11. Jeudi - Maternité de la Très Sainte Vierge Marie
12. Vendredi - de la férie
13. Samedi - St Edouard, Roi d'Angleterre, confesseur
14. Dimanche - 21e Dimanche après la Pentecôte

15. Lundi - Ste Thérèse d'Avila, vierge
16. Mardi - Ste Hedwige, veuve
17. Mercredi - Ste Marguerite Marie Alacoque, vierge
18. Jeudi - St Luc, évangéliste
19. Vendredi - St Pierre d'Alcantara, confesseur
20. Samedi - St Jean de Kenty, confesseur
21. Dimanche - 22e Dimanche après la Pentecôte

22. Lundi - de la férie
23. Mardi - St Antoine-Marie Claret
24. Mercredi - St Raphaël, archange
25. Jeudi - de la férie
26. Vendredi - de la férie
27. Samedi - De la Sainte Vierge
28. Dimanche - Fête du Christ-Roi

29. Lundi - de la férie
30. Mardi - de la férie
31. Mercredi - de la férie

Formations

Catéchisme : Réunion de parents, le mercredi 10 octobre à 20h45 au centre Ozanam

Conférence Saint Vincent de Paul : le lundi 1er octobre à 20h45 au secrétariat

Cercle "Le Sauveur et son amour pour nous" : le mardi 2 octobre à 14h au secrétariat
(Abbé de la Motte)

Cercle "Marie dans l'Ancien Testament" : le mardi 16 octobre à 20h45 au secrétariat
(Abbé Formery)

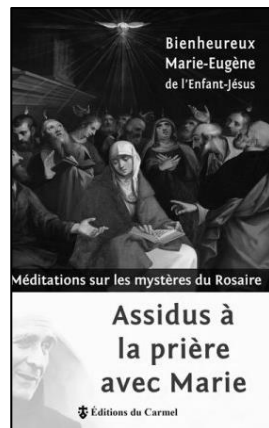
Cercle "Les rites de la Messe" : le jeudi 18 octobre à 20h45 au secrétariat
(Abbé Laignelot)

Répétition pour les servants de messe : le samedi 6 octobre de 14h à 15h à la sacristie

Assidus à la prière - Méditations sur le Rosaire du Bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Ed du Carmel

Ces méditations simples et profondes sont réunies et présentées à partir des conférences et écrits du Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), carme fondateur de l'Institut séculier de Notre-Dame de Vie à Venasque, et béatifié en 2016.

Puissent-elles nous permettre, grâce à la vie de prière si féconde de leur auteur, de découvrir davantage les Mystères du Christ qui sont aussi les nôtres, ainsi que la présence vivante et agissante de l'Esprit Saint ; que nous y trouvions notre joie pour chaque jour de ce mois d'octobre, dédié, depuis la victoire de Lépante en 1571, à Celle que les prières des chrétiens ont su si bien toucher. Le vitrail qui, dans notre chapelle, rappelle cette victoire nous rapproche encore de cette dévotion particulière et si chère à notre paroisse.



Les personnages bibliques, par l'abbé Thierry Laurent

Saint Philippe, diacre évangéliste.

Ce saint Philippe n'est pas l'apôtre qui apparaît dans les listes des Douze, mais l'un des Sept, les « Hellénistes » institués par les apôtres pour le service des tables (*diakonia*, en grec, d'où leur appellation de *diakonos*, diacre), en Actes VI, 1-5. Les diacres, comme les prêtres, sont ordonnés par l'imposition des mains (Ac. VI, 6) ce qui est « un geste important, qui réclame du discernement »¹. C'est pourquoi saint Paul écrit à Timothée : "Ne t'empresse pas d'imposer les mains à qui que ce soit de crainte de devenir le complice de ses péchés". Une mise en garde à ne pas ordonner diacre qui ne serait pas exclusivement résolu à servir les plus pauvres mais aussi à leur annoncer l'Évangile car « l'on ne saurait dissocier l'engagement social qu'est la charité d'une annonce courageuse de la foi »². C'est ainsi que Philippe, en raison de son ardeur à évangéliser, est appelé « évangéliste » (Ac. XXI, 8). Après le martyr de saint Etienne, il part en Samarie (Ac. VIII, 5) et c'est là qu'il convertit entre autres un certain Simon, magicien de son état et qui, ensuite, crut possible d'acheter aux Apôtres le pouvoir d'imposer les mains pour conférer l'Esprit Saint (de là vient le mot « simonie » qui, dans l'Histoire de l'Église, a désigné l'erreur qui poussa certains personnages à acheter des charges ecclésiastiques au lieu d'en recevoir la mission par l'Église). Quant à Philippe, il fut ensuite invité par un ange à retrouver sur la route de Jérusalem à Gaza un voyageur illustre : l'eunuque de la

¹ Benoît XVI, Audience Générale du 10 janvier 2007

² idem

reine d'Éthiopie (Ac. VIII, 26-40). Cet eunuque fut le premier baptisé appartenant aux Gentils (étaient appelés ainsi ceux qui étaient « païens », c'est-à-dire non Juifs). Et c'est certainement cela qui rapprocha l'apôtre Paul, désormais converti et devenu « apôtre des Gentils », de Philippe, car on voit Paul demeurer quelques jours chez lui (Ac. XXI, 8). Il montre de la hardiesse car c'est parce qu'il « entendit » l'eunuque lire sur son char (on lisait toujours à haute voix dans l'Antiquité) qu'il l'aborda et monta dans son char pour lui demander s'il comprenait ce qu'il lisait. Non sans humour on pourrait voir dans cet épisode la première évangélisation par la pratique de l'auto-stop ! Philippe finira par baptiser l'eunuque, cette fois à sa propre demande. Parce qu'ils évangélisent, les diacres peuvent donc aussi baptiser encore aujourd'hui. Service, évangélisation, baptême sont donc les premières missions des diacres à l'école de saint Philippe.

Le mot de l'abbé Charles Formery



Chers amis, je vous parle souvent de Marie, et je devrais sans aucun doute continuer de le faire car nous entrons dans le mois du Rosaire, mais voilà que Thérèse de Lisieux (fêtée les 1er (ordinaire) et 3 octobre (extraordinaire)) me pousse ... à parler d'elle. Aussi, je vous propose que nous nous penchions quelques instants sur une des phrases les plus mal comprises de la Sainte : "Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides" (Acte d'offrande à l'Amour miséricordieux, §7) (phrase par laquelle elle crochète deux maximes fameuses de ses parents spirituels : « Au soir de cette vie, on vous examinera sur l'amour » (Maxime 70 de St Jean de la Croix, citée par Thérèse dans la Lettre 188) ; « Coûte que coûte, Seigneur, ne me laissez pas plus longtemps paraître devant vous les mains vides, puisque vous devez mesurer le salaire sur les œuvres » (Thérèse d'Avila, Vie par elle-même, chapitre 21)).

Thérèse dit-elle qu'on peut se passer de charité pour pouvoir entrer au ciel ? Ou même qu'on peut faire les 400 coups ici-bas ? Et ensuite se présenter sans crainte devant le Seigneur, le jour de notre mort, les mains vides, voire sales ? On sait qu'elle a mené une lutte terrible pour la charité et que le Père Pichon lui avait dit qu'elle n'avait jamais fait de péché mortel. Elle avait donc au contraire beaucoup de mérites à offrir au Seigneur. Pourquoi ne comptait-t-elle pas en profiter ?

1. Parce qu'elle voulait tout recevoir de Dieu : « Quand même j'aurais accompli toutes les œuvres de St Paul, je me croirais encore « serviteur inutile » (Lc 17,10) mais c'est justement ce qui fait ma joie, car n'ayant rien, je recevrai tout du Bon Dieu » (Carnet jaune, 23 juin). Dès son adolescence, Thérèse avait travaillé à rester petite : « Il faut consentir à rester pauvre et sans force et voilà le difficile car « Le véritable pauvre d'esprit, où le trouver ? il faut le chercher bien loin » a dit le psalmiste » (Lettre 197). « J'ai remarqué bien des fois que Jésus ne veut pas me donner de provisions, il me nourrit à chaque instant d'une nourriture toute nouvelle, je la trouve en moi sans savoir

comment elle y est ... Je crois tout simplement que c'est Jésus lui-même caché au fond de mon pauvre petit cœur qui me fait la grâce d'agir en moi et me fait penser tout ce qu'il veut que je fasse au moment présent » (Manuscrit A, 76r).

En préférant recevoir, Thérèse se comporte en fonction de ce qu'elle est - elle ne « prétend pas être une sorte de partenaire commercial égal en droits qui exige d'être rétribué à hauteur de ses actes » (Benoît XVI, Jésus de Nazareth, p 97) - et de ce qu'est Dieu, l'Amour, dont le propre est de s'abaisser, et qu'on ne peut pas acheter (« Les torrents ne peuvent éteindre l'amour, les fleuves ne l'emporteront pas. Si quelqu'un offrait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, tout ce qu'il obtiendrait, c'est un profond mépris », Cantique des cantiques 8,7).

2. L'autre raison pour laquelle Thérèse ne comptait pas faire jouer ses mérites, c'est qu'elle pensait sincèrement n'en avoir aucun. Toutes ses bonnes actions, elle considérait que c'était Dieu qui lui avait donné de les faire. Elle n'offrait donc « que » les mérites de son Époux : « Puisque vous m'avez aimée jusqu'à me donner votre Fils unique pour être mon Sauveur et mon Époux, les trésors infinis de ses mérites sont à moi, je vous les offre avec bonheur, vous suppliant de ne me regarder qu'à travers la Face de Jésus et dans son Cœur brûlant d'Amour » (Acte d'offrande à l'Amour miséricordieux, § 2). Elle disait qu'elle était traversée par l'amour. « Je suis très contente de m'en aller bientôt au Ciel, mais quand je pense à cette parole du Bon Dieu : « Je porte ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres », je me dis que, pour moi, il sera bien embarrassé. Je n'ai pas d'œuvres ! il ne pourra donc pas me rendre « selon mes œuvres » ... Eh bien ! il me rendra « selon ses œuvres à Lui... » » (Carnet Jaune, 15 mai, parole 1).

En résumé, Sainte Thérèse de Lisieux dit que l'amour avec lequel on devra se présenter à Dieu ne viendra pas de nous mais de Lui. C'est bien ce que signifie le geste des mains vides. Il signifie la charité concrète reçue (les mains vides qui sont vides parce qu'en attente de recevoir) et donnée (les mains vides qui sont vides parce qu'ayant donné). « Ces mains-là n'agrippent pas, ne retiennent pas, elles s'ouvrent et donnent, prêtes à s'abandonner à la bonté de Dieu qui donne » (Benoît XVI, Jésus de Nazareth, p 97).

L'histoire de l'Église, par l'abbé Benoît Laignelot

1 - L'Église primitive

Dès l'origine, la société chrétienne présente les principaux caractères qui la distinguent encore aujourd'hui. Les fidèles reçoivent le baptême et la confirmation par les mains des Apôtres. Ils se réunissent souvent en assemblée, surtout chaque semaine le lendemain du sabbat, afin de commémorer la résurrection glorieuse du Sauveur. Ensemble, ils prient, prennent



leur repas, et assistent à la fraction du pain, c'est-à-dire au renouvellement de la dernière Cène, et y communient.

L'Église possède déjà un chef : Pierre, le premier pape ; des pasteurs : les Apôtres, premiers évêques ; une même foi, un même culte, les mêmes sacrements.

Ce n'est que vers l'an 42, lorsque Hérode Agrippa 1er commence à persécuter les chrétiens de Palestine, que les Apôtres se dispersent dans le vaste Empire romain.

La diffusion de l'Évangile est très rapide. À la fin du 1er siècle, des Églises constituées, ayant à leur tête un évêque et des prêtres, existent en Palestine, en Phénicie, en Syrie, en Italie, en Crète, en Égypte. Des Églises en formation existent également en Inde, en Gaule, en Espagne, à Carthage, en Éthiopie, en Perse, en Dalmatie, en Scythie.

À l'origine pourtant, les chrétiens ne possèdent d'autres livres saints que ceux de l'Ancien Testament. Ce n'est qu'entre 60 et 70 qu'à cet Évangile oral, s'ajoutent les Évangiles synoptiques, les Actes des Apôtres, les lettres de St Paul, St Pierre, St Jacques le Mineur et St Jean. Vers la fin de 1er siècle enfin, St Jean écrit son Évangile et le livre de l'Apocalypse. Tous ces écrits, reçus avec le même respect que la Bible hébraïque, sont lus dans les assemblées publiques. Ainsi est formé le Nouveau Testament.

Le service divin, cœur de la liturgie depuis le commencement, comporte deux parties : la première se compose de prières, de lectures, de chants, accompagnés ordinairement d'une exhortation, ou homélie. La seconde partie est constituée par le sacrifice eucharistique qui renouvelle la Cène du Sauveur et rend présente l'immolation du Sauveur au Calvaire.

L'Église ainsi constituée n'a pas à attendre longtemps avant de voir sa première crise, réglée vers l'an 50 avec le premier concile. (À suivre).

Sources : "Histoire de l'Église" (Encyclopédie de la Foi) - Pour aller plus loin : "La Doctrine des Douze Apôtres (Didaché)" (Sources Chrétiennes - n° 248 bis)

Carnet paroissial

A été régénéré par les eaux du baptême :

- Calixte Lavoit, le 22 septembre 2018



Se sont unis par les liens du mariage :

- Arnaud Troissant et Mathilde Meurin, le 15 septembre 2018 à NDA
- Alban Chevignard et Marie-Madeleine Puibaraud, le 29 septembre 2018 à NDA



Célébrent leur première messe à Notre-Dame des Armées :

- Abbé Maxime de Mentque (Diocèse de Bayonne) le dimanche 30 septembre à 10h30
- Abbé Montfort Gillet (Missionnaires de la Miséricorde Divine) le vendredi 5 octobre à 19h

Pour le pèlerinage à Rethondes du samedi 20 octobre

Envoyez les noms, prénoms et année de décès (1914, 1915 ...) des morts de votre famille à l'adresse : secretariat@notredamedesarmees.com

Les noms seront lus pendant la prière aux monuments aux morts à la Clairière de l'Armistice lors de la journée paroissiale.

Dates des formations

Abbé de la Motte : Cercle "Le Sauveur et son Amour pour nous"

Catéchisme pour Adultes le mardi une fois par mois de 14h à 15h au secrétariat de NDA

Dates : 11 sept / 2 oct / 13 nov / 4 déc / 8 janv / 5 fev / 12 mars / 2 avril / 14 mai / 4 juin

Abbé Formery : Cercle "Marie dans l'Ancien Testament"

De 20h45 à 22h au secrétariat de NDA

Dates : 18 sept / 16 oct / 20 nov / 18 déc / 15 janv / 19 fév / 19 mars / 9 avril / 21 mai

Abbé Laignelot : Cercle "Les rites de la Messe"

De 20h45 à 22h au secrétariat de NDA

Dates : 20 sept / 18 oct / 22 nov / 20 déc / 17 janv / 21 fév / 21 mars / 11 avril / 23 mai / 20 juin

30 AVRIL - 4 MAI 2019

L'ESPAGNE
de sainte Thérèse d'Avila

« Je ne t'abandonnerai pas, ne crains rien ! » N. S. J. C. à sainte Thérèse

Pèlerinage paroissial en Castille
NOTRE-DAME DES ARMÉES - VERSAILLES

AVEC LES VISITES DE L'ESCURIAL, AVILA,
SALAMANQUE, TOLÈDE...

RENSEIGNEMENTS :
pelerinagesnda@gmail.com
06 73 37 57 34

www.odeia.fr : ESPACE DEDIE, mot de passe : NDA
Règlement par : CB et/ou chèques vacances

odeia
Pèlerinages & voyages culturels

Horaires - A l'église, 4 impasse des Gendarmes

Pour connaître les horaires, consulter le site <http://notredamedesarnees.com>

Messes les dimanches et fêtes à 8h, 9h, 10h30, 12h et 19h - Vêpres et Salut à 18h

Messes et confessions en semaine (période scolaire) :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Messe de 7h25	-	Abbé de la Motte	Abbé Laignelot	Abbé Formery	Abbé de la Motte	Abbé Laignelot
Messe de 9h	Abbé Formery*	Abbé Laignelot	Abbé de la Motte	Abbé Laignelot*	Abbé de la Motte*	11h Abbé Formery
Confessions 18h à 18h55	Abbé Laignelot	Abbé Formery	-	Abbé de la Motte	Abbé Laignelot (1)	De 17h à 19h (2)
Messe de 19h			19h15 Abbé Formery (3)			Abbé de la Motte

(*) messe et permanence jusqu'à 12h

(2) Voir tableau en début de mois

(1) sauf 1er vendredi du mois : Abbé de la Motte, messe pour les mouvements scouts

(3) Messe suivie des confessions

Prières - Chapelet : tous les jours de la semaine à 18h30

Rosaire pour les vocations le mercredi à 18h - Chapelet des mères le vendredi à 9h40

Adoration : chaque premier vendredi du mois, toute la nuit

Honoraires de messe : 17 € - Neuvaine : 170 € - Trentain : 570 €

Secrétariat de Notre-Dame des Armées

Au 10, impasse des Gendarmes - 78000 Versailles

Ouverture de 10h à 12h, sauf mercredi-samedi-dimanche et vacances scolaires

Tel : 01 30 83 95 40 - courriel : secretariat@notredamedesarnees.com

Pour rencontrer un prêtre (période scolaire)

Sacristie de Notre-Dame des Armées (permanence du matin) 01 30 83 95 41

Les permanences des prêtres sont indiquées dans le tableau ci-dessus (*).

Abbé Renaud de la Motte, curé

06 03 73 88 42 / abdelamotte@notredamedesarnees.com

Confessions à la Cathédrale le mardi de 9h30 à 10h15 et le samedi de 10h à 12h

Abbé Charles Formery, vicaire

06 22 42 51 80 / abformery@notredamedesarnees.com

Confessions au presbytère de la Cathédrale, 4 place St Louis, le lundi de 17h à 19h

Abbé Benoît Laignelot, vicaire

06 99 39 97 03 / ablaignelot@notredamedesarnees.com

Abbé Thierry Laurent - 06 30 13 56 10 / ablaurent@notredamedesarnees.com